

un peuple religieux ; c'est pourquoi *facere* signifiait, sacrifier, faire l'action par excellence. Chez les Grecs, peuple poète et artiste ποιεῖν voulait dire une autre action précellente : inventer, imaginer, poétiser. »

En sanskrit, le verbe *kar* signifie « faire » et « sacrifier » ; il en est de même de ποιεῖν en grec. La conclusion de M. Roux est donc trop large ou trop étroite : trop large si, comme il le semble bien, cette dualité significative est constante et tient à une autre cause que celle indiquée par M. Roux ; trop étroite, puisqu'elle devrait s'étendre aux Hindous et aux Grecs, d'après la thèse même de l'auteur.

Ajoutons que, dans le grec ποιεῖν, le sens d'inventer est tout à fait secondaire, et qu'on ne saurait en induire quoi que ce soit sur les facultés artistiques des Hellènes.

Je suis heureux de pouvoir terminer ces censures en constatant qu'en telles matières le sens critique ne fait pourtant pas toujours défaut à M. Roux. Il montre très justement l'insuffisance, pour ne pas dire l'absurdité, de différentes étymologies qu'on a proposées pour le mot latin *luscinia* « rossignol » : *lucus canere*, « chanter dans le bois » ; *lux canere*, « chanter au jour », etc. Il termine l'exposé de ses doutes par la question : « D'où vient *luscinia* ? » On peut y faire, je crois, une réponse sinon certaine, du moins plausible. *Luscinia* contient, selon toute vraisemblance, une racine *lusc*, pour *glusc* (par suite de la perte de l'initiale) qui se trouve en sanskrit sous la forme *kruc*, « crier », ainsi que dans le grec γλωσσε, pour γλωσσε, « la langue ; celle qui crie, parle », le latin *gloscio*, pour *gloscio*, « glousser », etc.

S'étonnera-t-on d'une origine aussi vulgaire pour un mot aussi poétique ? On aurait bien tort. Toute fleur vient d'un bouton. A un autre point de vue, rien n'est complexe à l'origine ; et abstraction faite de l'absence d'études spéciales, c'est pour vouloir chercher de mystérieux rapports dans des choses qui ont commencé par être simples et claires qu'on aboutit à tant de conceptions bizarres et inexactes dans le domaine étymologique.

Agréer, etc.

P. REGNAUD.